

Célébrons la journée mondiale du bénévolat par un portrait croisé de Catherine FAGART RIVAUD et Bernard BLOT, respectivement bénévoles dans nos antennes de Metz et de Mulhouse.

Bravo et merci à tous nos bénévoles !



Comment mettre en lumière l'engagement des bénévoles de notre association qui se mobilisent pour donner de leur temps et de leurs compétences aux apprenants en situation d'illettrisme ? En leur proposant de s'exprimer sur les raisons de leur engagement afin de mieux les connaître et de donner à d'autres l'envie de nous rejoindre !

Quelle a été votre motivation à devenir bénévole et comment avez-vous découvert Savoirs pour réussir ?

Catherine : À la suite de l'arrêt de mon activité professionnelle, je cherchais une activité bénévole dans le domaine éducatif et social. En lisant le journal, j'ai vu qu'une antenne de Savoirs pour réussir ouvrait à Metz en septembre 2021. Après avoir consulté le site internet, j'ai pris contact avec la Responsable de l'antenne, Stéphanie Todaro.

Bernard : J'ai toujours envisagé de profiter du temps qui s'offrait à moi du fait de ma récente admission à la retraite pour m'investir dans le monde associatif et aider ceux qui sont en difficulté dans notre société. Comme je m'intéresse depuis de nombreuses années aux questions liées à l'illettrisme, j'ai fait quelques recherches sur Internet et c'est ainsi que j'ai découvert Savoirs pour réussir. C'est à travers son site que j'ai pris contact avec l'association.

Pourquoi avoir fait le choix d'accompagner des personnes en situation d'illettrisme ?

Catherine : Dans un premier temps, mon choix portait sur le domaine social et éducatif en général. En découvrant l'activité de l'association Savoirs pour réussir, je suis passée d'une connaissance « statistique » à une connaissance sur le terrain de personnes en situation d'illettrisme : on a du mal à s'imaginer une vie quotidienne sans pouvoir lire et écrire et on découvre les stratégies déployées pour se débrouiller et ne pas montrer ses faiblesses. Il m'a semblé possible d'être utile dans ce domaine en accompagnant une personne pour l'amener à surmonter ce handicap et l'aider à réaliser un projet professionnel ou lié à la vie quotidienne.

Bernard : Au cours de ma longue carrière au sein de l'Education Nationale et dans le secteur médico-social, je me suis constamment intéressé à la problématique des apprenants gênés dans les apprentissages scolaires, quelles qu'en soient les raisons. Les personnes en situation d'illettrisme sont peu visibles car elles cachent souvent leur situation à leur entourage, privé et professionnel. Un sentiment de honte peut expliquer cette grande discrétion des personnes touchées par ce que je considère comme une véritable forme de handicap, bien qu'elle ne soit pas reconnue officiellement.

En quoi consistent vos missions ?

Catherine : J'accompagne deux fois par semaine Nicole, une jeune femme peu scolarisée en situation d'emploi précaire. Les séances commencent par des échanges oraux, puis à partir de supports variés (feuilles issues de livres d'alphabétisation, fiches trouvées sur internet, images, jeux conçus par Stéphanie, téléphone portable...), se mettent en place les activités liées à la lecture, l'écriture et aussi le calcul notamment la monnaie. Nous sommes passées progressivement de séances de 45 minutes à 1h30.

Bernard : J'accompagne actuellement Sophie, une jeune femme d'origine africaine qui n'a jamais été scolarisée, sa situation se rapproche donc de l'illettrisme.

Nous choisissons ensemble les objectifs de l'accompagnement qui sont centrés sur l'accès à une meilleure autonomie face à l'écrit dans la vie privée et professionnelle. Je m'appuie le plus souvent possible sur des documents apportés par Sophie, en lien avec son emploi ou sa vie quotidienne.

Notre travail en lecture-écriture s'organise autour de phrases proposées par Sophie et une partie de chaque séance est consacrée aux apprentissages numériques. Sophie est motivée et très courageuse mais les difficultés sont importantes quand on débute des apprentissages sans aucune base scolaire, je m'attache donc à valoriser la moindre réussite et à dédramatiser les erreurs.

Que vous apportent les accompagnements ?

Catherine : J'ai le sentiment d'être utile, même si c'est à petits pas, et c'est gratifiant si je peux aider une personne à surmonter ses difficultés pour devenir plus autonome dans la vie quotidienne. C'est aussi l'occasion de rencontres, d'échanges et d'ouverture sur l'autre.

Je souhaitais un engagement dans une association où existe une formation d'accompagnante dans une activité où j'ai relativement peu de compétences au départ.

Enfin, on apprend l'humilité, car on ne peut pas reproduire les méthodes d'apprentissage que l'on a connues comme élève : il faut changer de perspective et se remettre en cause en permanence pour, soi-même, apprendre à accompagner et transmettre. Vaste programme !

Bernard : Pouvoir accompagner une personne en situation d'illettrisme m'apporte beaucoup de satisfaction, le sourire qui éclaire le visage de Sophie quand elle parvient à lire seule un mot ou un nombre est la plus belle des récompenses.

Je me réjouis d'avoir poussé la porte de Savoirs pour réussir, prendre sa retraite est synonyme de rupture et l'accompagnement s'inscrit pour moi dans une certaine continuité qui me permet de me « sentir utile » mais ma satisfaction sera complète le jour où Sophie m'annoncera qu'elle pense pouvoir continuer seule le chemin que nous empruntons ensemble pour l'instant.

Une anecdote ?

Catherine : La jeune femme que j'accompagne n'a pas des horaires réguliers et nous sommes amenées à changer les rendez-vous fixés.

Nous avons travaillé sur l'envoi de sms et maintenant nous pouvons communiquer par textos, éviter les attentes ou les rendez-vous manqués.

Quel plaisir de recevoir un sms de Nicole !

Bernard : Je dois dire que Sophie m'impressionne par son courage. Je n'oublierai jamais le beau témoignage dont elle nous a fait cadeau à Mulhouse en 2021, dans le cadre des journées nationales d'action contre l'illettrisme.

Un témoignage fort et émouvant dont je vous offre un court extrait : « Ça me travaillait beaucoup, je me sentais humiliée, je pleurais tout le temps. Mais je ne me cache pas et je sais demander de l'aide et me débrouiller. Maintenant je suis contente et je veux continuer ».

Apprendre c'est réapprendre à rêver ...